

## INSECTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDES, 210.

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

## Contre un monopole

Ainsi que nous l'avions prévu, et comme il n'est que trop facile de le prévoir, les protestations bien légitimes des hommes courageux dont l'initiative a devancé celle des demandeurs d'un privilège vinicole, ne se sont pas fait attendre, et elles ont trouvé un interprète aussi éloquent que judicieux en la personne de M. Paul Varzy, un des viticulteurs les plus justement réputés de l'Uruguay.

Dans une longue publication insérée hier matin dans *La Razón*, M. Varzy présente les considérations suivantes que nous retranscrivons à peu près intégralement:

« Il n'est pas certain tout d'abord, assure M. Varzy répondant à des allégations de M. Lucas Herrera à la tribune législative, il n'est pas certain que les tentatives d'établir dans le pays l'établissement onologique projeté, avec le concours de la plupart des viticulteurs, ait échoué faute du capital nécessaire. »

Tout au contraire, quand on initia les travaux pour la constitution de la société, après approbation des statuts par le Gouvernement, et leur enregistrement au Tribunal de commerce, tous les viticulteurs et nombre de capitalistes qui ne l'étaient pas s'empêtrèrent à offrir leur concours pécuniaire. Mais, à l'exception de deux des plus fers syndiqués, tous refusèrent de faire partie du Directoire, parce que, en ce temps-là, qui plus qui moins, tous étaient engagés soit avec la *Viticola Uruguaya* soit avec la *Viticola Salteña*, ou quelque autre société, ce qui ne leur laissait aucun loisir pour se consacrer à une nouvelle entreprise. Ce contretemps, joint à la conviction de quelques-uns qui pensaient que la cave projetée était prémature, fut la cause unique de l'ajournement.

Plus tard, quand on crut que le moment propice était arrivé, on reprit les travaux, sous l'impulsion principalement de l'infatigable docteur Peña, et au moment où l'on prenait des dispositions décisives survint l'invasion phylloxérique. La panique qui s'empara de tous ceux qui connaissaient, ne fut-ce que pour en avoir entendu parler, l'activité dévastatrice du parasite, amena un nouvel ajournement que la prudence, à mon avis, conseilla de prolonger jusqu'à ce que la viticulture sorte de la léthargie dans laquelle l'a plongée la menace du fléau phylloxérique. Personne ne peut nier, en effet, que, à partir de ce moment, les enthousiasmes viticoles se sont calmés de telle sorte que, bien qu'il se soit écoulé deux années déjà depuis son apparition, on ne peut signaler la création d'un seul établissement qui mérite la qualification d'important, tandis qu'avant le désastre les voyait surgir en foule, de tous côtés.

Aujourd'hui il n'y a guère que les établissements préexistants qui plantent de la vigne, et encore ne le font-ils que sur éléments américains, pour garantir ainsi les capitaux employés en plants européens (vitisifères) sérieusement menacés par la probable infection qui doit tôt ou tard se produire.

Il convient de consigner ici que, lorsqu'il s'agit de la société onologique de l'Uruguay, on ne pense même pas à solliciter les faveurs des Pouvoirs Publics, pour cette simple raison que d'innombrables établissements similaires existent déjà dans la République, comme ceux d'Urraiaque, de Balzani, Brauer, etc., etc., c'était été une flagrante injustice de favoriser par des priviléges

celle-là sans autre raison que les proportions plus vastes qu'on projetait de lui donner, et alors que les établissements de moindre proportion possèdent tout le matériel et tous les outils modernes que peut requérir une vinification parfaite.

De tout quoi, il résulte et M. Varzy ne se prive pas de l'indiquer, que l'établissement aujourd'hui projeté n'a pas même le mérite de l'initiative.

M. Varzy n'est pas moins catégorique ni moins solidement fondé quand il relève l'imprudence et inconvenance d'affirmation de M. Herrera, que seulement après fondation de l'établissement projeté, on saura faire le vin dans l'Uruguay.

M. Herrera vit-il si loin de Colon qu'il ne puisse savoir sans grands frais ni fatigues que Giot et autres, sans parler de Pons et de quelques viticulteurs du Salto, ont à la tête de leurs caves des hommes dont la compétence dépasse toute concurrence et toute épreuve?

## Chemins de fer argentins

Il existe aujourd'hui dans la République Argentine, trente lignes ferrées représentant un réseau total de 14.072 kilomètres, et pour la construction ou l'exploitation desquelles il est employé un capital de 439.078.206 piastres or (plus de deux milliards de francs), répartis de la manière suivante:

	Kilomètres	
Andin.....	6.690.511 s or	254
Central Nord.....	23.015.780 «	398
Chubut.....	2.300.000 «	65
Dean Funes.....	12.234.175 «	297
Premier Enterriano.....	153.839 «	10
Est Argentino.....	4.883.907 «	160
B. Aires au Pacifique.....	13.811.416 «	685
Bahia Blanca Nord-Ouest.....	4.110.693 «	205
Central Cor-doba.....	21.000.000 «	884
Grand-Ouest Argentino.....	10.331.479 «	513
Nord-Ouest Argentino.....	1.940.705 «	86
Nord-Est Argentino.....	10.119.504 «	331
St. Cristobal Tucuman.....	12.025.089 «	650
Transand. n......	3.720.207 «	121
Villa Maria-Rusino.....	4.083.120 «	226
B. Aires à Rosario.....	43.397.086 «	1.475
B. Aires à Ensenada.....	13.213.913 «	190
Central Argentino.....	50.683.497 «	1.236
Central Chubut.....	1.000.000 «	70
Gran Sud-Fé-Cor-doba.....	6.971.705 «	301
B. Aires Ouest.....	49.835.063 «	704
Buenos Aires Grand Sud.....	73.284.757 «	250
Ouest de Santa Fé. Provin. d'Entre Rios.....	4.000.000 «	206
Tucuman N. O. Argentino.....	16.183.040 «	611
Province de Santa Fé.....	3.796.000 «	152
	18.501.500 «	1.306
Total....	s or 503.000.00	

## Le canal de Panama

On nous écrit de Colon, le 2 août: La commission que le gouvernement des Etats-Unis avait envoyée au Nicaragua pour examiner le tracé du canal projeté et faire un rapport en conséquence, vient de terminer ses travaux. Avant de rentrer chez eux, les membres de la dite commission ont voulu visiter les travaux du canal de Panama et se rendre compte sur les lieux de la rivalité qui est à craindre pour l'entreprise américaine.

Ils n'ont pu cacher leur surprise et leur admiration devant l'importance des travaux exécutés et du matériel dont dispose la compagnie française.

En outre, malgré leur réserve calculée, il nous a été aisé de comprendre que, dans leur esprit, un canal interocéanique à travers l'isthme de Panama, tout en ne présentant pas plus de difficultés de construction que celui du Nicaragua, avait l'avantage, vu sa situation géographique, de satisfaire bien plus que son rival les intérêts économiques universels.

F. S.

## EN BAVIÈRE

## L'INDUSTRIE DES PIERRES LITHOGRAPHIQUES

Procédé d'extraction.—On extrait les pierres de la manière suivante: ces dernières étant superposées par cou-

ches, on les sépare par un ciseau à froid que l'on glisse délicatement entre celles-ci. Cet outil est poussé par un ou plusieurs ouvriers, selon les cas, jusqu'à ce que les pierres se détachent l'une de l'autre. Mais il faut introduire le ciseau avec les plus grandes précautions, pour éviter les brisures; si l'existence des veines dans la pierre, elle se casse d'elle-même.

Lorsque, cependant, la pierre est sortie de la carrière, l'ouvrier, avec un marteau, en éprouve la qualité: si le son est clair, elle est bonne; si le son est mat, elle est mauvaise.

Il convient de mentionner ici qu'il existe deux sortes de pierres: les unes gris bleu, les autres jaunes. Les bleues sont de beaucoup préférées.

## Procédé pour la taille, le travail et l'exploitation.—Si la pierre est considérée comme bonne, elle passe aux mains de l'ouvrier voisin. Ce dernier trace quatre coins sur la pierre, de façon à l'obtenir bien carré, ou du moins rectangulaire, et il la lève à l'aide d'un marteau très plat, par rapport à la pierre, mais pourvu d'un long manche. Ce travail rudimentaire une fois effectué, les pierres sont transportées dans des ateliers où on les taille, en partie avec la main, en partie par l'emploi de machines à va-peur.

Les petites pierres sont taillées par des femmes qui ne reçoivent que la moitié du salaire des hommes.

Pour polir les pierres, on les frotte l'une contre l'autre, après avoir eu soin de placer entre elles du sable fin.

Le sable dont on se sert provient du Main et du Danube, attendu que celui qui l'on trouve à proximité est trop tendre et ne mord pas assez.

Le sable moins fin du Main est employé pour le premier polissage brut, et celui du Danube pour obtenir le fin et le poli complet.

La main-d'œuvre pour une pierre d'environ 25 centimètres sur 18, polie d'un côté, revient à 20 pf.; polie des deux côtés, à 1 mk 60.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres, est de 15 à 17 pf. par livre, lorsqu'elle est, bien entendu, polie sur les deux côtés, et de même qualité.

Le prix d'une pierre bien travaillée, bien finie, pour l'exportation, de 21 sur 18 centimètres,

## Union Française

Les chaudières réalisent les derniers perfectionnements dans les modèles des plus dernières de Londres, et quelle sont les dimensions: Longueur, 11 mètres; largeur, 16 m.; 50; hauteur, 8 m. 25; tirant d'eau à l'arrièr, 6 m. 50; déplacement, 6,500 tonnes; vitesse, de 10 à 20 nœuds.

Le pont est recouvert de deux cuirasses d'acier, 35 mm. d'épaisseur, et un revêtement métallique de 80 à 100 millimètres protège les glaces et un blindage de 250 millimètres les blockhaus.

Tourilles et passages sont également recouverts d'une cuirasse variante de 60 à 100 millimètres d'épaisseur.

300 lampes électriques assurent l'éclairage à l'intérieur, six projecteurs à l'extérieur.

Enfin l'armement comprend 2 canons de 10, 10 canons de 11, 10 canons à tir rapide de 47 et 8 à tir rapide de 37. Toutes les manœuvres se font au moyen d'appareils électriques.

Terminés par les tubes lance-torpilles à rotule permettant de lancer des torpilles par le travers du navire.

Le résultat est le croiseur *Pothuau*.

Des débâcles de date récente nous ont appris depuis que ce beau navire a pu être lancé, il y a quelques jours, avec le plus grand succès.

## Les inconvénients de la célébrité

BERTHE KLEIN ET SARAH BERNHARDT

On ne peut jamais rester six mois sans voir le nom de Sarah Bernhardt figurer dans les journaux à propos d'une affaire quelconque.

En ce moment, c'est propos d'une pauvre fille, névrosée, sans folie, et de l'actrice de l'opéra, Mme. Klein, que toutes les feuilles publiques sont remplies de lettres et des récits de la grande tragédie.

En croire, en effet, la voire de certains malveillants, il n'y a pas de cette partie de la vie de cette passée éclatante, ce serait Mme Sarah Bernhardt qui aurait, fait enfermer sa fille.

Mais son récit, contredit par la célébre actrice, ne laisse pas que d'être quelque peu suspect, voire jusqu'à ce que certains assignements qu'on a pu recueillir sur cette affaire:

Il y a quelques mois, Mme. Sarah Bernhardt, née de Mme Sarah Bernhardt, se rendait à Bône une matinée, dans un petit restaurant, avec sa fille, sans d'autre compagnie qu'une femme s'assurant qu'avec elle l'agonie d'injures, amenant les promeneurs de ses cris et ses malédictions. C'était Mme Klein.

Le lendemain Mme Sarah Bernhardt revint à Paris, et, dans un autre restaurant, à son passage, vomit les mêmes outrages. Mme Bernhardt se plaignit à sa tante, qui demanda aide et protection.

On envoie un agent, qui arrête Mme Klein au matin, et la libère dans la soirée, tous les jours. On relève après explications. Elle avait promis de se tenir tranquille.

Elle n'en recommanda pas moins ses excentricités, et la tragédie, en effet, porta plainte contre la malveillante, la République. Ce fut alors qu'on arrêta définitivement Mme Klein qui fut envoyée avec sa mère à l'hôpital du Dôpôt où les médecins, après examen, les firent diriger sur Vincennes.

Le malheureux hôtel d'habitation de la paix, file, déclare du reste, lui-même, que Mme Klein ne joutait pas de toute sa raison.

Elle partit constamment, dit-il, de Mme Sarah Bernhardt; elle s'assurait faire, et prétendait que la tragédie était la persécutrice en raison de cette rése-méance. Elle était alors jusqu'à se figurer qu'elle était la fille de Mme Sarah Bernhardt, et un jour elle a même déclaré à l'agent: « Je suis Mme Bernhardt. »

Cette affaire paraît donc assez simple, et on en s'explique guère le bruit qu'elle a suscité.

## LA MALLE

Une visite princière

LE SHAHGADA NAGRAH KHAN

Le Shahgada Khan a la visite ce mois-ci d'un jeune prince asiatique qui vient de faire un séjour à Paris. C'est un prince de l'empire ottoman, Khan de l'empire de l'Inde d'Asie. Les Asiatiques, non apprend le *Figaro*, avaient espéré recevoir l'honoré de l'Inde qui avait promis, l'heure dernière, de quitter Cabul pour se rendre à Londres, et de faire une visite à l'empereur de l'Inde en Afghanistan.

Mais au dernier moment, l'Inde s'est dérobé et a annoncé qu'il enverrait son fils aîné à sa place. Peut-être le jeune prince de l'Inde, qui a été nommé à la tête de l'empereur de l'Inde, a-t-il été nommé à la tête de l'empereur de l'Inde.

Cette affaire paraît donc assez simple, et on en s'explique guère le bruit qu'elle a suscité.

tous les systèmes et toutes les modalités des armures de Londres, et des munitions qu'il a dans que bien que Dorchester-House fut rapidement transformé en un véritable arsenal. Le poète s'explique.

Le prince afghan, content avec la force de la mer des Indes et des marées explosives, et toute cette artillerie fut expédiée d'office à bord du «Clive» le navire affrété pour le ramener à Bombay, d'où il doit regagner le Pakistan.

Les personnes étaient encombrées, on ne pouvait pourtant l'expliquer comme un simple anarchiste, sans s'exposer à se brouiller avec l'émir et perdre ainsi tout le fruit de la partie; mais il fut évident que ce qui empêchait l'assemblée de l'Inde, Cabul, et l'Asie, perdait en conjecture sur les motifs qui empêchaient Nasrullah Khan de partir.

On a fini par le connaître.

Le jeune prince était chargé par son père d'une mission importante pour l'empereur de l'Inde, et l'autorisation d'avoir une représentation diplomatique permanente à Londres, afin de pouvoir traiter directement avec le ministre des affaires étrangères et le ministre d'Inde pour l'Inde, et avec le gouvernement anglais.

Terminées par les tubes lance-torpilles à rotule permettant de lancer des torpilles par le travers du navire.

Terminées par les tubes lance-torpilles à rotule permettant de lancer des torpilles par le travers du navire.

Le résultat fut tout à fait satisfaisant.

Le

## LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau Núms. 354 a 358  
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47

MONTEVIDEO

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

## JUAN M. MAILHOS

Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

## ZAPATERIA CIOCCA

CASA PREMIADA CON

GRAN DIPLOMA DE HONOR DOS GRANDES PREMIOS  
Expo. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Veras por mayor y menor. — Gran surtido de polines y accesorios para lo mismo. — Precios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí Núm. 345 — Teléfono "Uruguaya" 881

Sucursal: «La Comercial», 25 de Agosto 20, entre Treinta y Tres y Misiones.

## CAVE NATIONALE

## PEREIRA ET COMPAGNIE

Maison spéciale en vins du pays. Unique représentant des vignobles les plus acclimatés de la République Orientale. Huile d'Olives de José Ordeig, récompensée avec médailles d'or aux Expositions de Barcelone 1888, Paris 1889, Chicago 1893 et Montevideo 1895, la Seule Médaille d'or.

101 — Calle Cerro — 101

## DOS AMERICANOS

196-ARAPEY-194



196 — CALLE ARAPEY — 196

MONTEVIDEO

Teléfono Montevideo número 10.

## CARNE LIQUIDA

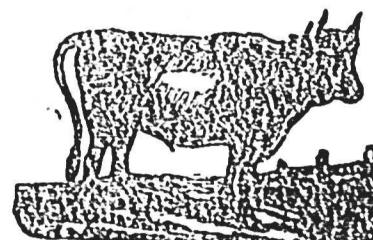
Medallas oro

BARCELONA

1888

PARIS

1890



Chicago

1893

MONTEVIDEO

1893

Extracto líquido Peptógeno y peptonizado del doctor Valdez García y fabricado por Vi-

lémur y Valdez García.

175 — URUGUAY — 175

13 JULES MARY

## La Sœur Aînée

Elle ne mentait pas quand elle criait à Bargemont, en se tordant les mains: «Mon cœur seul est coupable. J'ai toujours droit à ton respect!»

Le père Mérôme, un matin, quitta le Moiné-Blanc et gagna la traverse qui conduisait à La Horgne.

Il avait mis sa blouse bleue la plus large, si raide d'empois, qu'elle faisait une bosse énorme dans son dos. Son large pantalon de toile bien blanche était pris dans ses demi-bottes, pour éviter la boue, car il avait plus la veille.

Il était connu de toute la contrée et la célébrité de son fils avait fait une sorte d'auréole autour de sa tête brune, ridée, recroquevillée de vieux paysan.

Il voulait parler à M. de Mauligny. Le comte était dans la cour et se préparait à partir pour la chasse.

— Bonjour, Mérôme, dit le comte en lui donnant une poignée de mains cordiale. Et votre fils.

— Il va mieux, c'est guéri. Vous êtes bien honnête, Monsieur de Mauligny.

— Vous avez quelque chose à me dire, mon vieux Mérôme?

— Oui, Monsieur le comte, et justement c'est au sujet de Jacques que je voudrais vous parler.

— De quoi s'agit-il?

— Nous ne sommes guère bien ici, Monsieur le comte. Les domestiques peuvent entendre.

— C'est donc un secret?

— Très grave.

— Entrons. Vous m'intriguez, père Mérôme.

— Ils pénétrèrent au château. Quand ils furent seuls.

— Monsieur de Mauligny, dit le fermier dont les gros doigts noueux

## LA NACIONAL

Grande Teinturerie à vapeur

DE

LA FLECHE FRÈRES

MAISON CENTRALE

Rue 25 de Mayo núm. 193

USINE

Avenida General Rondeau 300

Teintures, nettoyages, détachages, apprêts de tissus de soie, velours, crêpe de Chine, rideaux, tapis et tentures artistiques, guipures d'art, applications, tulle brodé, blanchissoye de blondes et dentelles.

Tout ce qui concerne l'aménagement et le vêtement.

Téléphone Coopératif 633. | Service spécial en 24 heures

## P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

IBERIA

Capitán H. W. HAYES

Saldrá el 27 de Setiembre de 1895

Para Río Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle), Plymouth y Liverpool

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A VIGO EN 3<sup>er</sup> CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, | Carril, | Coruña, | Ferrol,

Rivaddeo, | Gijón, | Santander, | Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C<sup>A</sup> Limited

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 365

Río Janeiro, Santos, Bahía, Pernambuco y San Vicente C. V.

## BANQUE FRANÇAISE

L. B. Supervielle

232 — RUE 25 DE MAYO — 234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.

Sur Buenos Aires, Rosario, Río de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédulas, etc., et ces reçoit en dépôt pour l'assainissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat et vente d'or et de titres.

Paiements et encaissements sur les deux places.

Et toutes opérations de Banque.

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 1 du matin.

## NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

## BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera a una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD É HIJOS

GALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA

MONTEVIDEO

## AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Ruystris ou Riparia, seul moyen efficace contre le Phylloxera. La ferme Giot à Colón possède 200000 de plantes mères et une grande quantité de ces especes les plus puras y les plus résistantes au Phylloxera, et peut disposer d'un millier (1000.000) de plantes pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ces plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucune, d'une partie de la collection que celles d'Europe.

A \$ 20 le millar pour les plantes en racine.

A \$ 12 idem idem les sarments.

## Grand Hotel du Parc Giot

Propriété de Monsieur Giot

A VILLA COLON

TENU PAR M. LUIS BRAVE

On avise le public, qu'à la gare Centrale, on délivre des billets de 1<sup>er</sup> classe, aller retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.

Les enfants de 3 à 10 ans paieront demi-billet.

Le tramway de l'Est fait expressément le service des voyageurs gratis.

C'est votre plaisir...

— Votre dernier mot?

— Jamais! Jamais! Jamais!

Le fermier du Moiné-Blanc semblait un peu ivre quand il traversa la cour de la Horgne, au milieu de laquelle attendaient les chevaux, les piqueurs et les chiens. Près de la grille, les trompes de chasse sonnaient une joyeuse fanfare. La meute aboyait gairement, maintenue avec peine par les valets en livrée. Le soleil riait en pointant ses rayons pâles du matin dans les arbres, dont les feuilles rougissaient déjà sous les rudes bâsers des froids de l'automne. Il reprit la traversée et regagna la ferme.

En chemin il rencontra son fils assis, pensif, au bord d'un fossé.

Jacques se leva en apercevant son père.

Il marchèrent côte à côte silencieusement. Ils firent ainsi une centaine de mètres.

Jacques se leva en apercevant son père.

Il marcha côte à côte silencieusement.

Jacques se leva en apercevant son père.

(A suivre).

## THE STANDARD LIFE

## GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES

## SUR LA VIE

UNE DES PLUS ANCIENNES, LIBÉRALES ET IMPORTANTE DU MONDE

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL-Gérante

161 — Calle Ituzaingó — 161

(PLAZA MATRIZ)

Il voulait parler à M. de Mauligny. Le comte était dans la cour et se préparait à partir pour la chasse.

— Bonjour, Mérôme, dit le comte en lui donnant une poignée de mains cordiale. Et votre fils.

— Il va mieux, c'est guéri. Vous êtes bien honnête, Monsieur de Mauligny.

— Vous avez quelque chose à me dire, mon vieux Mérôme?

— Oui, Monsieur le comte, et justement c'est au sujet de Jacques que je voudrais vous parler.

— De quoi s'agit-il?

— Nous ne sommes guère bien ici, Monsieur le comte. Les domestiques peuvent entendre.

— C'est donc un secret?

— Très grave.

— Entrons. Vous m'intriguez, père Mérôme.

— Ils pénétrèrent au château. Quand ils furent seuls.

— Monsieur de Mauligny, dit le fermier dont les gros doigts noueux

tremblaient, je vais bien vous surprendre. Je viens, de la part de mon fils Jacques, vous prier de lui donner

votre fille Clotilde en mariage. Ils s'aiment depuis longtemps.

Le comte s'était levé brusquement, effaré. Tout à coup, il se pencha avec curiosité et compassion tout près du visage du bonhomme, scrutant ses yeux.

— Le pauvre diable